

« intention est droite, mais je ne connais pas l'avenir ; cependant celui qui fait mal sera puni. Adieu ; la miséricorde et la « bénédiction de Dieu soient avec vous ! »

Omar.

Omar, un des Sahabéoniens, c'est-à-dire des anciens compagnons de Mahomet, fut donc salué *Émir al-Mouminin*, prince des croyants, et Ali lui-même ne fit aucune opposition. Comme tout l'héritage laissé par son prédécesseur consistait en un vêtement grossier et cinq pièces d'or, il déclara qu'il ne se sentait pas capable d'imiter son austérité, bien que lui-même ne se nourrit que de pain d'orge, de dattes et d'eau. La robe avec laquelle il prêchait était raccommodée en douze endroits ; un satrape perse, étant venu pour lui rendre hommage, le trouva endormi au milieu de pauvres musulmans sur les marches de la mosquée. Comme il venait de donner six mille drachmes à un mendiant, un de ses amis lui reprocha d'aimer plus les étrangers que son propre fils ; mais il répondit : *Mon fils a un père qui le nourrit, l'habille, lui prépare le nécessaire ; cet étranger ne possède rien au monde que la compassion.*

Refaa d'Antioche, étant tombé au pouvoir d'Héraclius, fut interrogé par lui en ces termes : *Pourquoi Omar est-il vêtu si mesquinement, après avoir volé tant de richesses aux chrétiens ? — Par la pensée de l'autre vie et par la crainte de Dieu. — Quel palais habite le calife ? — Il est de terre. — Quels serviteurs forment sa cour ? — Des pauvres et des mendiants. — Quel est son trône ? — La modération et la connaissance de la vérité. — Quels gardes a-t-il ? — Les unitaires les plus braves.* D'autres ajoutent qu'Omar, à qui l'on demandait pourquoi il ne s'habillait pas comme les princes qu'il avait subjugués, répondit : *Ils recherchent les biens de ce monde ; moi, la fureur de Celui qui est le maître de ce monde et de l'avenir (1).*

Cette économie permit aux premiers califes d'employer tous leurs trésors aux nécessités de la guerre et aux douceurs de la paix, en récompensant les vétérans de Mahomet et quiconque avait bien mérité de la patrie. Au milieu d'une simplicité qui ne les distinguait en rien du dernier des croyants, ils ne laissaient pas sentir aux musulmans le poids du despotisme auquel ils les habitaient. Ce fut ainsi, et à l'aide de son caractère inflexible, qu'Omar affermit l'Islam, dont il offrit lui-même le type aux croyants par son éloignement pour le luxe et pour toute culture intellectuelle. Il défendit la navigation, les embel-

(1) THÉOPHANE, *Chron.* — CÉDRÈSUS, *Hist. comp.*